

## Ngo Bao Chau, l'obstiné

20.08.10 | 16h26

"**I** l y a quelques années, j'avais croisé Ngo Bao Chau qui m'avait dit qu'il avait quelques idées sur le programme de Langlands, se souvient le mathématicien Martin Andler. Il s'agit d'un des Graal des mathématiques. Je m'étais dit, "cause toujours !" Eh bien voilà..."

Ngo Bao Chau, né en 1972 à Hanoï, vietnamien ayant acquis la nationalité française début 2010, a tenu son pari, au terme de ce qu'il qualifie lui-même de "*longue marche à la poursuite du lemme*". Un lemme, en mathématique, est un résultat intermédiaire sur lequel on s'appuie pour conduire la démonstration d'un théorème plus important. La démonstration du "lemme fondamental" de Ngo tient en près de 170 pages que bien peu de personnes sur cette planète sont en mesure de comprendre. Il lui vaut la médaille Fields.

Mais c'est un lemme de dix lignes, rédigé à l'Institut des hautes études scientifiques (IHES), qui fut pour lui décisif. Alors qu'il le croyait insignifiant, Laurent Lafforgue (médaille Fields 2002), à qui il le soumet, le détrompe. "*Cet après-midi-là, j'avais vécu l'un des moments les plus décisifs de ma carrière*", raconte Ngo.

Ce surdoué, adolescent champion des Olympiades internationales de mathématiques, a fait l'essentiel de ses études supérieures en France, avant d'oeuvrer au CNRS et dans diverses universités parisiennes.

Depuis trois ans, il était en résidence à Princeton, dans l'Etat du New Jersey. Il a pu parfaire sa démonstration majeure dans cette autre patrie du lemme avec l'université de Chicago, où il est désormais en poste. "*Il est dommage que la France ne l'ait pas retenu*", regrette Jean-Pierre Bourguignon, directeur de l'IHES, qui compte l'aider à monter une école mathématique au Vietnam.